

Les traités passés entre le Canada et les Sauvages du pays se trouvent contenus dans le volume publié par l'honorable A. Morris: "Des traités du Canada avec les Sauvages du Nord-Ouest, 1880," et dans le volume publié par le ministère des Affaires des Sauvages, intitulé "Traité et Cessions des Sauvages." Un sommaire de ces traités se trouve dans l'annuaire statistique de 1895.

Il y a en Canada une grande étendue de terre propre à la colonisation, soit pour l'agriculture ou l'exploitation minière, et qui se trouve entre les mains du gouvernement fédéral, ou des gouvernements provinciaux, suivant leurs positions. Ces terres sont généralement connues sous le nom de "Terres de la Couronne."

Les terres de la Couronne de la Puissance, connues généralement sous le nom de terres fédérales, sont situées dans le Manitoba et les territoires, ce qui est connu sous le nom de zone du chemin de fer de la Colombie Britannique et comprennent quelques-unes des plus belles terres agricoles du continent. Afin de donner aux émigrants et aux colons tous les moyens possibles d'obtenir des renseignements, le commissaire des terres fédérales a un bureau à Winnipeg, et nombre d'agences des terres où tous les détails peuvent être obtenus, ces agences sont situées à des endroits convenables.

D'après un arrêté du conseil du 25 novembre 1885, une grande étendue de terre, comprenant les sources sulfureuses (chaudes) de Banff, T. N.-O., a été réservée pour un parc national, devant être connu sous le nom de "parc des Montagnes-Rocheuses." D'après un arrêté du conseil du 10 octobre 1886, d'autres réserves ont été faites pour différents parcs. Ces arrêtés du conseil ont été passés sous l'autorité des stipulations contenues dans "l'Acte des terres de la Puissance," relativement à la réserve des terres publiques pour différents parcs, mais la réserve pour le parc des Montagnes-Rocheuses a été particulièrement définie dans l'Acte intitulé: "Acte du Parc des Montagnes-Rocheuse, 1887 chapitre 32, 50-51 Victoria." Depuis, de nombreuses améliorations, outre celles des sources sulfureuses, ont été faites pour le confort des visiteurs et de ceux qui prennent des bains. De nouveaux chemins ont été ouverts, et ceux qui étaient déjà faits ont été améliorés, des constructions ont été faites aux sources chaudes et à la caverne, et au bassin. Un musée contenant une collection intéressante de 1,339 articles ou objets trouvés dans le parc ou ailleurs dans les Montagnes-Rocheuses, et beaucoup d'autres attractions ont été ajoutées aux parcs pour le confort et l'amusement des visiteurs. Sur le nombre de visiteurs inscrits en 1898 à la caverne et au bassin, 1,366 étaient des Canadiens, 721 venaient des Etats-Unis et 280 du Royaume-Uni, et les autres, de la France, l'Allemagne, les Indes, l'Australie, la Chine, le Japon et autres pays. Durant l'année 1899 le nombre de visiteurs a été de 2,775, dont 1,491 étaient Canadiens, 765 venaient des Etats-Unis, 317 d'Angleterre, de l'Ecosse et de l'Irlande et le reste des différents autres pays. Pour l'année 1900, le nombre de visiteurs a été de 2,702 dont 1,515 étaient canadiens, 805 venaient des Etats-Unis, et 229 d'Angleterre, de l'Ecosse et de l'Irlande et le reste des différents autres pays. Le nombre total des visiteurs au parc pour l'année 1900 a été d'à peu près 7,000.